

JEUDI DE LA XX^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)

LECTURES

Ez 36, 23-28

Voici les paroles que dit le Seigneur : « Je sanctifierai mon grand nom, profané parmi les nations, mon nom que vous avez profané au milieu d'elles. Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur – oracle du Seigneur Dieu – quand par vous je manifesterai ma sainteté à leurs yeux. Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai de tous les pays, je vous conduirai dans votre terre. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; de toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. J'ôterai de votre chair le cœur de pierre, je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai en vous mon esprit, je ferai que vous marchiez selon mes lois, que vous gardiez mes préceptes et leur soyez fidèles. Vous habitez le pays que j'ai donné à vos pères : vous, vous serez mon peuple, et moi, je serai votre Dieu. »

Psaume 50 (51), 12-13, 14-15, 18-19

R/ Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés.

- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.

- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne.

Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ; vers toi, reviendront les égarés.

- Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas, tu n'acceptes pas d'holocauste. Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ; tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Mt 22, 1-14

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux anciens du peuple, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : “Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.” Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : “Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.” Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : “Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?” L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : “Jetez-le, pieds et poings liés,

dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.” Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. »

+

Wibolsheim, jeudi 20 août 2026
(< homélie du 18/08/2016)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Je vous prendrai du milieu des nations, je vous rassemblerai [...], je vous conduirai [...]. Je répandrai sur vous une eau pure, [...] je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau. » Le prophète Ezékiel nous a montré un Dieu très entreprenant ; alors que Son Peuple s’est perdu dans le péché, c’est Lui qui prend l’initiative de renouer la relation, et qui prend pour ainsi dire la situation en main. Paroles pleines d’espérance, qui nous rappellent que tout est grâce, que tout vient du Seigneur.

La parabole de l’évangile vient ajouter quelques nuances à cette idée. Jésus utilise des images pleines de vigueur ; le roi qu’il mentionne est bien un roi de son époque, qui fait valoir sa force très rapidement, après avoir invité avec politesse. Mais malgré cette force, qui va jusqu’à la violence, il ne peut réaliser son projet initial. Il se heurte au grand mystère de la liberté humaine. « Beaucoup sont appelés, mais peu sont élus. » Jésus insiste sur la responsabilité de ceux qui sont appelés, comme ces convives qui ont décliné sans raison l’invitation aux noces. Responsabilité également de ceux qui veulent répondre, et qui doivent faire des efforts pour correspondre à la dignité de cet appel : « Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ? »

Finalement, cet évangile est bien complémentaire à la lecture d’Ezékiel ; l’enjeu pour nous est de rester dans cette conscience de la primauté de l’action de Dieu, tout en nous engageant pleinement dans la réalisation de Sa volonté. Le laisser agir en nos vies, en agissant pleinement selon Son désir. C’est possible : saint Bernard, et tant de saint nous en montrent le chemin.

Pour entrer dans cette belle coopération de Dieu et de l’homme, nous célébrons maintenant l’Eucharistie de Jésus. Accueillons Son amour, le Don de Lui-même par lequel Il nous comble, et par lequel Il nous rend capables de nous unir à Son offrande au Père. Alors, en célébrant dignement les noces du Christ et de l’Église, nous avancerons d’un pas sûr vers la plénitude de la joie du Ciel, la joie promise à tous Ses élus, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +